



Exodes, massacres, viols... Vingt-cinq ans que le peuple congolais souffre dans l'indifférence.

L'EMPIRE DU SILENCE

THIERRY MICHEL

Cette enquête choc vise à briser l'omerta dont est victime le Congo, en proie aux pires exactions.



Assise sur une natte jonchée de bâches en plastique où agonise un bébé abandonné,

elle raconte : «*J'ai une blessure causée par de longues marches.*» Et tandis que son coude, qui faisait écran, laisse voir son pied, elle poursuit : «*Il y a des vers dans ma peau.*» Exodes répétés de réfugiés décharnés et hébétés sous les tirs de missiles, massacres de centaines de milliers de victimes, déplacements massifs de populations, enrôlement des enfants, viols systémiques... Depuis quelque vingt-cinq ans, la République démocratique du Congo est déchirée par des conflits fomentés par des mouvements rebelles, des militaires congolais ou des armées étrangères pour conquérir le pouvoir ou s'accaparer les richesses du pays. Le tout dans l'indifférence de l'opinion publique internationale, le silence complice des institutions, l'impunité.

La RDC, Thierry Michel la connaît bien pour l'avoir arpentée depuis 1992 avec *Zaire, le cycle du serpent* en passant par *Mobutu roi du Zaïre* jusqu'à

son avant-dernier film, *L'Homme qui répare les femmes*, consacré au Dr Denis Mukwege. Avec le Prix Nobel de la paix 2018, le réalisateur belge a en tête, après avoir évoqué les victimes de mutilations sexuelles atroces, de mettre en lumière les bourreaux. De retracer l'enchaînement des événements, de redonner une cohérence, une profondeur de champ historique à toutes ces guerres qui ravagent le pays depuis un quart de siècle.

S'appuyant sur le rapport Mapping de l'ONU, qui répertorie les crimes perpétrés sur le territoire entre 1993 et 2003, sur des archives souvent insoutenables, sur l'expertise de membres du Haut Commissariat pour les réfugiés, mais aussi sur les propos de témoins directs et de survivants, le documentaire met au jour les diverses responsabilités dans la tragédie. Celle, originelle, du Rwanda en 1996, celles des chefs de milices qui squattent désormais les plus hautes strates du pouvoir et ne seront jamais inquiétés.

Vibrant hommage au combat des Congolais pour la justice, plaidoyer contre le silence, le film, sublimé par la photogénie du pays, se veut pièce à conviction dans un procès à venir. Épousant le rêve de Denis Mukwege «*de voir un jour, dans une salle d'audience, la vérité dite sur les crimes de guerre, contre l'humanité, de génocide.*»

— Marie Cailletet

| Documentaire, Belgique (1h50).